



Nafi Thiam : "Je reste sur UN BON SENTIMENT"

▶ Elle a fini deuxième de la hauteur avec 1,97 m derrière l'intouchable Mariya Lasitskene (2,04 m)

▶ Fort soutenue par les 16.534 spectateurs présents au stade Charléty ce samedi soir, Nafi Thiam, deuxième de la hauteur avec 1,97 m se montrait satisfaite de sa prestation parisienne. Son concours, conclu par trois échecs à 2,00 m, n'a certes pas été parfait mais la championne olympique de l'heptathlon s'y était préparée. Mieux : c'est ce qu'elle voulait...

peux pas toujours tout passer au premier essai, sinon ce serait parfait. En compétition, il faut savoir adapter son élan dans certaines circonstances, c'est juste normal.

Je n'allais pas mourir si je n'avais pas franchi cette barre, j'aurais été plus déçue si je n'avais pas passé 1,90m. Mais je suis présente ici pour cela, pour faire face à ce genre de difficultés et savoir comment les gérer, savoir à quels gestes je dois penser. Je préfère

avoir pu trouver des solutions ici plutôt que d'avoir un problème à Berlin et ne pas savoir quoi faire."

C'est donc un résultat qu'il faut qualifier d'encourageant ?

"Ce n'était pas un environnement dont j'ai l'habitude"

"Oui, je ne suis vraiment pas ridicule. La première place était inaccessible, donc je me satisfais tout à fait de la deuxième. Mais j'étais avant tout présente à Paris pour la répétition des bons gestes."

Que vous a-t-il manqué à 2,00 m ?

"Oh! il y a parfois des jours meilleurs que d'autres, et certains excellents comme à Götzis. Ce soir ce n'était pas un environnement dont j'ai l'habitude, un meeting en soirée, avec des barres qui s'enchaînent très vite. Je n'étais pas forcément dans mes marques. Mais il y a eu de bons sauts quand même à 2,00 m et dans les grandes compétitions, j'arriverai à repousser mes limites. Le but c'est d'essayer d'être constante à des hautes barres et j'ai l'impression que c'est le cas. Quand j'arrive à 1,97m, maintenant, je me dis que je peux le faire. C'est un bon sentiment."



▶ Nafi Thiam a vécu une soirée enrichissante dans l'optique de sa préparation pour Berlin. © BELGA

Nafi, deuxième avec 1,97 m, c'est tout sauf un mauvais résultat !

"Oui, c'est vraiment bien. Si on enlève les 2,01m de Götzis, ma meilleure performance c'est 1,98 m, donc je suis dans ces eaux-là. C'est très bien. Au niveau de la course d'élan, c'était moins fluide qu'en Autriche. Mais c'est bon d'avoir ce genre d'expérience et surtout d'avoir réussi à trouver des solutions à certains petits soucis rencontrés."

Le concours a semblé plus chaotique à certaines barres, dont 1,97m (trois essais)...

"Non, je ne trouve pas. Je ne

DEBJANI : "JE SUIS FIER DE MOI !"

▶ Le recordman de Belgique du 1.500m s'est qualifié pour l'Euro grâce à un beau chrono de 3:35.71



▶ Ismaël Debjani (ici avec son frère) a réussi une très belle performance au stade Charléty en se qualifiant pour l'Euro. © D.R.

▶ Pour son premier 1.500m de la saison et après des mois de galères liées à deux bursites consécutives, Ismaël Debjani a frappé très fort ce samedi soir à Paris. Neuvième de la course en 3:35.71, le Hennuyer a déjà atteint - et largement ! - son objectif de qualification pour les championnats d'Europe. Et, ce qui ne gâche rien, il se hisse en tête du ranking belge, devant Isaac Kimeli (3:36.51) et Peter Callahan (3:37.11).

Tout sourire dans la zone mixte, Ismaël pouvait raconter sa course avec un certain soulagement. "Je suis parti calmement, peut-être un peu trop lentement, puis j'ai accéléré progressivement mais le scénario que je redoutais s'est produit puisque je me suis retrouvé à l'avant du deuxième groupe", explique-t-il. "Je me suis dit : c'est pas vrai ! J'ai alors subi deux attaques mais elles m'ont motivé. Je voulais montrer qu'à Charleroi, on ne se laisse pas faire ! (sourire) Je suis passé au kilomètre en 2:26, comme mon entraîneur le voulait, et j'ai relancé progressivement.

Dans les 200 derniers mètres, j'ai pensé à Berlin, je n'ai pas osé lancer un sprint final, de peur de l'acidité dans les jambes. 3:35, le chrono est quand même une petite surprise. Je suis fier de moi !"

IL FAUT DIRE qu'il s'agit d'une petite résurrection pour le détenteur du record de Belgique qui revient de loin.

"Avec ce que j'ai connu comme galères, je ne pouvais pas lâcher", reprend-il. "Je n'avais rien publié sur les réseaux sociaux cette semaine, je voulais vraiment faire une belle course. Et franchement, j'étais bien, je n'ai pas souffert du tout. Maintenant, ça va aller de mieux en mieux. Ma saison commence aujourd'hui."

Elle se poursuivra à Rabat, toujours en Diamond League, dès le vendredi 13 juillet. "Si je n'avais pas cherché à assurer ce samedi, j'aurais attaqué avec le premier groupe et j'aurais pu faire une seconde de mieux mais on ne sait jamais ce qui peut se passer. Je vais essayer de faire une grosse course à Rabat."

RÉACTION



Claire Orcel
HAUTEUR (10^e EX AEQUO, 1,85 M)
"Je garde le positif"

"J'ai la voix cassée et mal à la tête, je crois que je suis à la limite de la maladie. Je n'étais pas dans un grand jour, je n'arrivais pas à franchir 1,80m à l'échauffement... Dans ces conditions, c'était compliqué. Dans le concours, ça passe heureusement au 1^{er} essai à 1,80m et 1,85m, c'était mieux. Et à 1,90m, seul le 3^e me laisse un bon sentiment. Mais voilà, cette première expérience en Diamond League est passée. Je n'ai pas trop ressenti la pression, j'ai pris du plaisir dans une ambiance que je n'avais jamais vécue, c'était impressionnant et bon à prendre avant Berlin. Je garde le positif..."

EN BREF

Samba, deuxième homme sous les 47 secondes

"On a besoin de vous, on a envie de poursuivre la fête !" Dès le début du meeting, Renaud Lavillenie (qui allait être se classer 3^e...) a pris par les sentiments un public euphorique après la victoire des Bleus en Coupe du Monde de football. Résultat, une chaude ambiance qui a surtout profité aux... étrangers. Abderrahman Samba a été le grand protagoniste du meeting en réussissant un fabuleux chrono de 46.98 sur 400m haies, la 2^e perf de tous les temps derrière le record du monde de Kevin Young (46.78 en 1992) ! Cinq autres MPM ont été établies : par le Kényan Timothy Cheruiyot sur 1.500 m (3:29.71), sa compatriote Beatrice Chepkoech sur 3.000 m steeple (8:59.36), l'Américain Sam Kendricks (5,96 m), la Russe Mariya Lasitskene (2,04 m) et la Sud-Africaine Caster Semenya avec le 4^e temps de l'histoire sur 800 m (1:54.25).



▶ Abderrahman Samba dans l'histoire.